

Abd Al Malik: «*The Birth of a Nation* montre qu'il n'y avait pas de gentils à l'époque de l'esclavage»

20 Minutes - Caroline Vié - Le 11/01/17

DRAME Le rappeur double le héros de «*The Birth of a nation*», film puissant sur une figure emblématique de la lutte contre l'esclavage...

[The Birth of a nation](#), en français. Il est le porte-parole de ce film puissant récompensé à Sundance sur [Nat Turner](#) (1800-1831), un esclave qui organisa une insurrection contre ses bourreaux trente ans avant [la guerre de Sécession](#).

« J'avais entendu parler de lui dans des chansons américaines, explique le rappeur français à *20 Minutes*, mais son histoire m'a bouleversé car j'en ignorais les détails. » Turner, dont les mémoires sont disponibles aux [éditions Allia](#), a été un prédicateur au service des blancs avant de fomenter une révolte écrasée dans le sang.

Une œuvre nuancée

« Pour moi, c'est un grand film, insiste Abd Al Malik, parce qu'il n'est pas manichéen. Il n'y avait pas réellement de gentils à l'époque de l'esclavage et c'est ce que montre *The Birth of a nation*, qui se révèle plus nuancée que [Twelve years a slave](#) (Steve McQueen, 2014) dans la façon dont les personnages sont dépeints. » On partage la colère de Turner, ce qui n'empêche pas de frissonner devant les déferlements de violence dont il se rend responsable.

« Les Noirs ont besoin de héros, mais Nat Turner est avant tout un être humain », insiste le rappeur. Aux Etats-Unis, les hauts faits de Nat Turner ne sont pas enseignés dans les écoles ce qui a poussé le réalisateur Nate Parker, qui l'incarne à l'écran, à le faire connaître. « C'est un film qui donne à réfléchir non en termes de victimisation, mais en termes d'humanité, martèle Abd Al Malik. C'est capital à une époque où seul le commerce semble être un vecteur entre les hommes. »

Réunir plutôt que diviser

Si cette fresque pourra sembler un brin démonstrative au public français, elle se révèle profondément ancrée dans la culture afro-américaine notamment dans sa représentation de la religion. « Il faut accepter son côté flamboyant qui fait partie intégrante de l'identité et des origines de son auteur », analyse Abd Al Malik. La sincérité du projet ne fait pas de doute quand on sait que Nate Parker a financé une partie du film sur ses propres deniers.

Le rappeur se veut optimiste quant à la portée de *The Birth of a nation*. « Ce film est emblématique de la période de transition entre l'ère Obama et maintenant. Je suis convaincu que des œuvres de cette qualité aident à réfléchir et donc à réunir plutôt qu'à diviser », dit-il. Il semble, en tout cas, impossible de rester insensible devant ce portrait d'un homme qui se sacrifia pour la liberté.